Rencontre avec Jean-Claude Labbé

Né à Mellé, dans un petit village près de Fougères en Ille et Vilaine, Jean-Claude Labbé est âgé de 73 ans. Ce postier de carrière dans un centre de tri postal en service de nuit est aujourd'hui un grand passionné de philatélie.

> « La collection, c'est surtout de la patience et pour beaucoup, c'est l'affaire de toute une vie. »

Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir philatéliste ?

Vers l'âge de 12 ans, j'ai commencé à collectionner les timbres ; lors de mon entrée à la Poste j 'ai adhéré à l'Association des Postiers Philatélistes et c'est à ce moment-là que ma passion a pris de l'ampleur. J'ai eu l'occasion de côtoyer des érudits, ce qui m'a permis de m'orienter dans mes choix.

Quels sont les axes principaux de votre collection ?

J'ai commencé par la mécanisation du tri puis par celle de l'affranchissement. Ensuite, je me suis penché sur les métiers de La Poste tels que les facteurs, les ambulants et les services financiers : Chèques Postaux et Caisse d'Epargne tout en continuant ma collection de timbres de France. J'ai développé en même temps une grande passion pour tous les objets en rapport avec la poste : jouets (postes enfantines), boîtes à timbres, nécessaires à écrire, pèse-lettres mais surtout le matériel postal : boîtes aux lettres, enseignes et cachets. J'ai pu reconstituer un bureau de poste complet du temps passé.

Comment votre carrière a-t-elle influencé votre collection ?

Lors de mon entrée à la Poste en 1968, tout le travail du tri s'effectuait manuellement. Quelques années plus tard est arrivée la mécanisation et cela a orienté une de mes collections. L'intérêt et l'avantage c'est que j'ai eu accès à l'information interne.

Avec qui partagez-vous votre passion ?

Ma passion, j'aime la partager ! De ce fait, j'ai beaucoup exposé dans les bureaux de poste et fait de nombreuses compétitions. A ma retraite, je suis revenu vivre près de mon village natal dans cette belle région du Mont Saint Michel. Depuis, chaque année, je présente pendant la saison d'été une exposition différente dans de très beaux espaces. Je dois aussi beaucoup à l'association Philapostel où j'ai rencontré de grands collectionneurs devenus pour la plupart des amis.

Une autre association, « l'Union Marcophile », m'est aussi très chère.

Quelle est la pièce maîtresse de votre collection ?

Je n'ai pas vraiment de pièce maîtresse de ma collection . Je préfère vous parler de la dernière lettre que j'ai trouvée c'est à dire une carte expédiée du bureau d'Air France à Paris, en 1936, à destination de Varsovie. Cette carte a été embarquée à bord du ballon Belgica qui participait à la coupe Gordon Bennett et a parcouru 1 800 km pour atterrir près d'Arkangelsk. Le ballon est resté en l'air 48 h et a gagné la compétition avec un atterrissage mouvementé. Une partie du courrier a été perdue.

Auriez-vous une anecdote à partger concernant l'un de vos achats ?

Voici mes « jumelles inséparables » ! Deux cartes en franchise militaire de la Seconde Guerre mondiale (de l'industrie privée A. Breger, imprimeur à Cachan). La 1ère comporte une double censure IB 119 (Angers) et un contrôle postal (illisible). Elles sont toutes les deux oblitérées de Paris XVIIIème, rue Duc, au 1er janvier 1940, même levée. La 1ère, je l'ai trouvée dans une boîte de cartes postales lors d'une brocante matinale. Ce qui avait retenu mon attention, c'était la très belle oblitération du 1er janvier. Une année passe et, toujours dans une brocante, je trouve la 2ème avec la très nette impression d'avoir « la même à la maison ». Dès mon retour, je me mets à sa recherche et, à ma grande surprise, c'était la suite de la correspondance. Au verso, elles portent les numérotations 1 et 2; les voilà ainsi réunies, de nouveau, pour très longtemps !

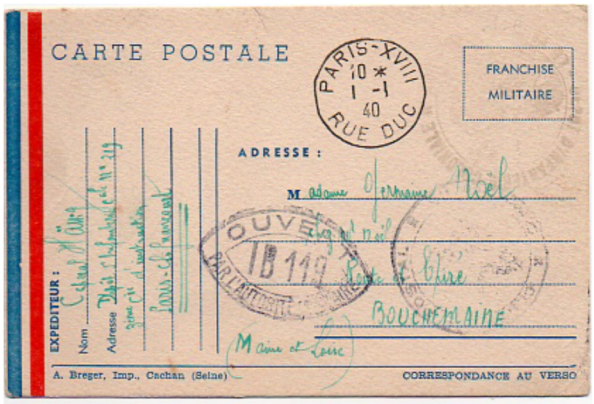
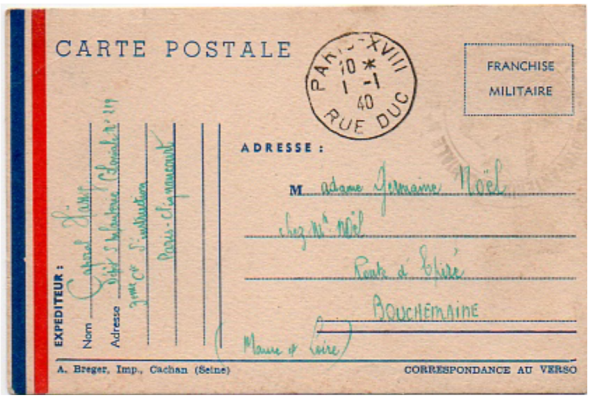
Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui souhaite débuter en philatélie ?

Dans un premier temps, c'est orienter sa collection en faisant des choix. Le premier critère c'est l'argent que l'on peut y consacrer. On peut se limiter dans le temps. Pour les timbres, choisir une période : le 20ème siècle par exemple ou opter pour des collections qui sont achevées : les Colonies, des pays comme la R.D.A.. La thématique présente beaucoup d'attraits pour les jeunes. On trouve souvent des albums de timbres dans les brocantes, les salons et également sur Internet pour des petits prix. La collection, c'est surtout de la patience et pour beaucoup, c'est l'affaire de toute une vie. Pour collectionner, il faut être avant tout un rêveur, un optimiste et un obstiné mais aussi être très patient.

Quel objet philatélique rêveriez-vous de trouver ?

Je n'ai pas vraiment de pièces que je rêve de trouver, mais j'ai quelques regrets comme « un télégraphe morse en parfait état avec son ruban »… Ce jour-là, je n'avais pas le budget…

De haute en bas

France 1936 carte ayant voyagé à bord du Belgica.

France 1940, les cartes « jumelles inséparables ».